

Sansuikyô de maître Dôgen : le Soutra des montagnes et des rivières

Traduit du japonais et commenté par maître Okumura (extrait)

Le Bouddha a dit :

« Ultimement, toutes les choses sont libérées, elles n'ont pas de demeure ». Nous devrions réaliser que même si elles sont libres et sans aucune limites, toutes choses demeurent dans leur état propre et particulier.

L'expression « *dans leur état propre et particulier* » est la même que celle que maître Dôgen utilise dans le **Genjôkoan** : « *la bûche demeure dans sa position Dharmique de bûche* ». En fonction de cette position Dharmique, ce que nous faisons est totalement et complètement ce moment même. Ceci nous permet d'avancer : c'est la force vitale.

Maître Uchiyama dit que marcher, bouger, changer n'est que la moitié de la Réalité. L'impermanence est la moitié de la Réalité.

L'autre aspect de la Réalité est que tous les phénomènes demeurent en paix dans leur position Dharmique dans laquelle rien ne surgit et rien ne change.

Tout est là en ce moment même. C'est étrange et c'est pour cela que c'est appelé « le merveilleux Dharma ». Nous ne pouvons pas le saisir par la pensée aussi, nous tentons de lâcher prise. Nous ouvrons les mains et faisons confiance à tout ce qui se passe dans ce moment, dans ce corps et dans cet esprit : c'est notre pratique de zazen.

Dans le Soutra du Cœur (**Hannya Shingyô**), c'est deux aspects de la Réalité sont exprimés à travers la formule : « La forme est le vide et le vide est la forme ». Il n'y a rien que nous puissions appeler « forme », c'est ce que veut dire « vide ». Cependant, le vide n'est rien d'autre que la forme. Chaque phénomène est libre de lui-même (càd de son propre état) et pourtant, il se manifeste juste tel qu'il est : c'est sa position Dharmique. Nous devons en prendre soin.